

# LE DROIT AU DÉSIR

## après un cancer du sein

Après avoir surmonté un cancer du sein, certaines femmes doivent affronter les bouleversements qui interviennent dans leur vie intime et sexuelle. Une situation souvent liée à un manque de communication en consultation. Heureusement, une nouvelle approche de cet après-cancer est en vue.

PAR **MATHIEU RACHED.**

Une fois la maladie vaincue, quelle place pour l'intimité et la sexualité? Une enquête pionnière en France\*, conduite par l'institut Curie et la société Simone Pérèle, révèle que « plus de 40 % des femmes interrogées rencontrent des difficultés dans leur vie intime ». Il s'agit de femmes encore jeunes (la moitié a moins de 54 ans), qui souffrent d'un désir affaibli, voire évanoui. Elles tiennent à leur sexualité mais constatent, désarmées, la baisse de fréquence des rapports sexuels (53 %), leur capacité modifiée à avoir un orgasme (43 %), ou une vie sexuelle pas du tout satisfaisante (20 %). Si les médecins ne sont pas surpris par ces résultats, ils reconnaissent que ces problèmes sont très peu abordés en consultation. « Il y a une gêne réciproque », confirme le Dr Laure Copel, responsable du département soins de support en oncologie de l'institut Curie, à Paris. Les entretiens de l'étude font apparaître le besoin des patientes d'en parler, mais les cancérologues, radiothérapeutes, chimiothérapeutes, « n'abordent ni spontanément ni facilement le sujet », poursuit-elle. La crainte de la mort, l'atteinte du corps et de la féminité, l'impact des traitements (sécheresse vaginale, bouffées de chaleur, douleurs articulaires, prise de poids) sont autant d'éléments qui démobilisent la libido. Autrement dit, l'affaire est complexe et, en l'abordant, un cancérologue peu préparé « risque d'ouvrir une boîte de Pandore », analyse le Dr David Elia, gynécologue. L'association dont il est vice-président, l'AFACS (Association francophone de l'après-cancer du sein), propose des formations s'attachant « à la qualité de vie quotidienne des patientes ». Une approche qui repose sur quatre questions systématiquement posées, pour installer un terrain propice à l'écoute, à l'évaluation des difficultés, ainsi qu'à la proposition

de solutions (produits locaux à base d'estrogènes, vitamine E contre les bouffées de chaleur, hydratants des parois vaginales...) ou de relais avec des professionnels (gynécologue et psychothérapeute). L'institut Curie compte mettre en place, dès 2009, une formation de sensibilisation pour ses équipes. Cette approche devrait permettre à la communication médecins-patientes de reprendre sa pleine dimension. Et de parler du désir retrouvé, d'une sexualité heureuse, bref, d'une vie normale pour ces femmes et ces couples qui ont su dépasser les épreuves de la maladie. \*Enquête: « Intimité et sexualité après un cancer du sein », janvier 2008.

**AGENDA :** pour la 3<sup>e</sup> édition de « *Odyssea, Courir pour Curie* », onze courses caritatives au profit de la lutte contre le cancer du sein auront lieu en France et en outre-mer. Rens. sur [www.odyssea.info/](http://www.odyssea.info/). (À Paris, le 5 octobre.)

### TÉMOIGNAGE

#### « J'ai repris confiance »

**Sophie, 58 ans, cadre immobilier**

« Il y a quinze ans, j'ai subi une mastectomie totale des deux seins. C'est seulement un an plus tard, sur les conseils de mon médecin, que j'ai bénéficié d'une reconstruction mammaire. Ensuite, je me suis effondrée et séparée de mon mari pendant un an. Grâce à une psychothérapie, j'ai repris confiance en moi et je vis de nouveau avec mon conjoint. Il a fallu regagner le désir, accepter une réalité. Sans accompagnement, ça n'aurait pas été possible. » (Conformément à la demande de l'intéressée, le prénom a été modifié.)